

Eric Brucher : Ecrivains en classe

La littérature belge est certainement trop souvent occultée, en classe, par la littérature française ou même étrangère. Un de ses atouts, pourtant, qui permet aux élèves de mieux la découvrir est la grande facilité d'en rencontrer les auteurs. Une chance permise avec le soutien de la Promotion des Lettres que, depuis plusieurs années à présent, j'exploite plusieurs fois par an.

Les écrivains en classe... Je me rappelle Bernard Tirtiaux extrayant avec ses grandes mains de la caisse de cailloux qu'il a apportée devant la troupe d'élèves ébahis un morceau de cristal pour en conter le mystère. Je me rappelle Tuyêt Nguyễn relatant son histoire vietnamienne et qui pleure et fait pleurer. Ou Xavier Deutsch agitant les esprits, ou Ariane Lefort pleine d'énergie et communicative, ou la simplicité teintée d'ironie d'Armel Job, ou Aurelia-Jane Lee si proche des élèves, leur parlant comme une confidente... Et puis je me rappelle aussi les écrivains après la classe, parfois et pour moi seul (oh, l'égoïste !) : Corinne Hoex avec qui s'improvise une 'conférence-parking' passionnante, ou ce pichet de vin que je partage un peu trop avec A.M. Adamek avant qu'il ne reprenne le train et moi mes cours...

Accueillir un écrivain est chaque fois une petite fête. Je n'en ai pas rencontré qui manifestât une mauvaise volonté à venir s'entretenir avec ses jeunes lecteurs. Evidemment, ne rêvons pas, de là à recevoir Amélie Nothomb ... Tout de même, parfois, c'est vrai, les astres sont susceptibles: il faut attendre de nouvelles conjonctions propices afin de voir le ciel des agendas se dégager et autoriser la rencontre...

Je n'ai pas trop envie ici d'insister sur les très évidents bénéfiques pédagogiques, sinon dire que ces rencontres sont de formidables incitants à la lecture, et que les élèves adorent ces échanges (dans une large majorité, et au même titre que la venue en classe de tout intervenant 'extérieur' qui les change de la routine et de la voix ou de la bobine du prof...). Plusieurs élèves me disent aimer ces rencontres parce qu'ils peuvent comparer leurs interprétations et compréhensions du livre. J'en ai vus certains même poussés à relire tel livre. Que demander de plus.. ? Du reste, poser des questions (ou de bonnes questions) n'est pas toujours si facile et il me semble important de préparer ces rencontres en apportant parfois des 'correctifs' ou des approfondissements à telle ou telle question.

Bien entendu, ces rencontres peuvent déboucher (je ne m'en prive pas) sur des travaux créatifs d'écriture, ou des exercices de lecture à haute voix, ou à des travaux graphiques. Mais c'est l'échange de personne à personne qui me paraît le plus important. Quelque chose qui sort les élèves du vase clos que reste toujours un peu l'école, quelque chose qui est davantage connecté avec la vie, la vraie vie... C'est un lieu commun de rappeler combien la rencontre d'un écrivain 'démystifié' celui-ci et le rend proche de ses lecteurs en offrant un visage à poser sur un nom, et combien les élèves (et nous, les professeurs, bien-sûr aussi un peu !) sommes fiers de rencontrer ces sortes de magiciens qui nous parlent à l'oreille, au creux de notre lieu de lecture, et mettent des mots sur ce que nous ressentons dans notre âme ou dans notre ventre... Et ce sont souvent des occasions privilégiées pour les élèves d'approfondir, en prolongement de leur lecture ou des débats en classe avec le seul professeur, un questionnement existentiel : qu'est-ce que l'amour, pourquoi les violences, que

voulons-nous de cette vie, comment vivre les relations humaines ? Car, même 'démystifié', l'écrivain garde son aura et une autorité apte, peut-être bien, à charger les réflexions d'un sens plus véridique.

Et puis, les élèves ne manquent pas de poser des questions très personnelles aux auteurs. Et leurs raisons d'écrire, leur parcours professionnel, leur présence dans le livre (« Est-ce que c'est vous derrière tel personnage...? »). Ils aiment connaître les sources d'inspiration (« Vous vous êtes inspiré de quelqu'un que vous n'aimiez pas pour construire ce personnage ...? »), la part de vécu, comment se passe le métier d'écrivain, l'attachement de l'auteur à ses personnages, ou encore son rapport à l'éditeur et s'il a voix au chapitre, par exemple pour la couverture de son livre...

Je sais bien comment, d'une année à l'autre, les élèves restent marqués par ces rencontres : ils en redemandent. Alors, je voulais insister une fois encore – et c'est une façon de les remercier – sur la grande disponibilité des auteurs. La joie qu'ils procurent est très précieuse.